

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 65 (1914)
Heft: 1

Artikel: Les plantations d'eucalyptus en Californie
Autor: Heim, Arn.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-785852>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES FORESTIERS SUISSES

65^{me} ANNÉE

JANVIER 1914

N^o 1

Les plantations d'Eucalyptus en Californie.

Par M. le Dr *Arn. Heim*, à Zurich.

(Traduit de la „Zeitschrift für Forstwesen“, novembre 1913.)

Introduction. Originaire d'Australie et des îles avoisinantes, l'Eucalyptus occupe une place à part, parmi les essences feuillues, par sa taille gigantesque, son accroissement très rapide, les qualités exceptionnelles du bois. Les remarquables études du baron de Müller nous font connaître plus de 150 espèces d'Eucalyptus, caractérisées chacune tant par son aspect, sa feuille, ses fruits, son fût, son bois et par la rapidité de l'accroissement, que par ses exigences quant au climat et à la nature du sol.

Cette essence a été introduite, depuis le milieu du siècle passé, en Italie, en Algérie et en Provence, puis aussi en Californie. Tandis que les plantations de la région méditerranéenne visaient avant tout l'amélioration du climat, en Amérique l'on a envisagé le côté commercial, en spéculant sur les propriétés exceptionnellement favorables de l'Eucalyptus.

En effet, l'administration forestière des Etats-Unis a lieu de craindre que les réserves forestières en bois durs de l'Est du continent soient épuisées d'ici à 15 ans. D'autre part, la région du Pacifique ne produit pas ces arbres-là, à l'exception des chênes indigènes (Life-Oak, White-Oak, etc.), dont le fût est tordu et la qualité inférieure. Actuellement, la Californie importe de l'Est, malgré les frais de transport considérables, tous ses bois feuillus de qualité, tant pour la construction que pour la menuiserie.

Ce régime a entraîné une hausse énorme des bois de construction, dont le prix a doublé en 10 ans. Ce renchérissement, qui s'accroît de plus en plus, doit être combattu par d'énergiques mesures. L'on croit avoir trouvé le remède dans les plantations d'Eucalyptus. Celui-ci s'accommode fort bien de la station; il fournit dans ce climat le record de l'accroissement, puisqu'en 10

à 20 ans il produit du bois de la solidité et de la durée d'un hickory de 100 ans. De plus, cette espèce australienne dépasse les bois indigènes par la régularité des cernes, la finesse du grain, la structure régulière et le coloris.

L'emploi de l'Eucalyptus. On prétend qu'aucun bois du globe se laisse employer à tant d'usages. En Californie, il est recherché :

- a) comme succédané des bois dur de l'Est, surtout pour remplacer le hickory, le chêne et le frêne dans la construction des wagons, la fabrication d'outils agricoles et autres ;
- b) en lieu et place des résineux de l'Est comme bois de construction pour les habitations, les fermes, les bâtiments industriels (régions pétrolifères) ;
- c) dans la fabrication des meubles. Certaines espèces fournissent un bois d'un superbe coloris rouge, qu'il est fort difficile de distinguer du véritable mahogany, tel l'*Eucalyptus resinifera* ;
- d) pour la construction d'embarcations, de ponts, de pilotis, à cause de son immunité vis-à-vis des insectes ;
- e) comme poteaux de lignes électriques, de clôtures, etc. ;
- f) comme bois de pavage ;
- g) comme traverses de chemins de fer ;
- h) comme bois de feu enfin, car son accroissement est si rapide qu'il donne un rendement suffisant, même en ne le cultivant qu'à cet effet.

On tire des *feuilles* l'huile d'Eucalyptus, pour l'usage extérieur, à raison de 1 à 1,6 % de produit brut. Les plantations de cette essence fournissent aux abeilles une récolte de *miel* en toute saison, car l'inflorescence ne cesse pas pour ainsi dire durant l'année entière.

Acclimatation de l'Eucalyptus en Amérique. L'on a tenté d'introduire cette essence dans la Floride, le Texas, le Nouveau-Mexique et à Arizona, mais avec un succès plus que problématique. L'Eucalyptus est très délicat quant au climat, il ne supporte pas les fortes gelées et ne s'accommode que de températures variant de 25 à 105° F¹. Vu ces exigences, la côte du Pacifique se trouve être le pays d'élection de cet arbre, et en particulier la Californie.

¹ Fahrenheit 32° F. = 0° C. 212° F. = 100° C.

L'insécurité qui règne au Mexique ne permet pas encore d'envisager des plantations dans cette région, dont le climat conviendrait également.

L'auteur de cet article a eu l'occasion de visiter, entre Los Angeles et Sacramento, de grandes plantations d'*Eucalyptus globulus* („blue gum“), qui fournit les troncs les plus droits dans un temps minimum, de même que l'*Eucalyptus tereticornis*. L'industrie des meubles recherche plutôt l'*Eucalyptus rostrata* et *resinifera*.

Le „Syndicat de l'Eucalyptus“ à Los Angeles. Sous ce titre, il s'est constitué, il y a quelques années, une société financière disposant d'un capital initial de 100,000 dollars, sous la direction de M. E.-J. Mecully, à Los Angeles. Cette société se charge d'acquérir des surfaces incultes et de les planter en Eucalyptus, pour les revendre ensuite. Elle travaille en particulier dans le district d'Elsinore, au sud de Los Angeles, où l'on acquiert des friches au prix de 50 à 150 dollars par acre¹. Ces plantations d'une année, comprenant 600 sujets, d'Eucalyptus globulus et tereticornis, trouvent des acheteurs pour environ 225 dollars. On compte pouvoir exploiter 500 arbres à la dixième année, et cette récolte est évaluée à 1800 dollars. Le bénéfice ainsi réalisé dépasse, paraît-il, celui de toute autre culture.

D'après le bulletin n° 5 de la „Société d'économie forestière de Californie“, un acre planté en Eucalyptus représente, à l'âge de 10 ans, une valeur de 2500 dollars au prix actuel de ce bois. Ce prix, croit-on, subira encore une grande hausse dans un avenir prochain.

Pourtant l'accroissement de l'Eucalyptus en Elsinore n'a rien de très remarquable, à en juger d'après les comptes-rendus et les prospectus de la Société. On pourrait acquérir ailleurs, en Californie, des terrains à meilleur compte, qui fourniraient un plus fort accroissement. Dans la baie de Morro, l'auteur de ces lignes a mesuré, sur des arbres de 2 1/2 ans, des diamètres de 6 à 7 pouces, soit environ le double de ce qui est envisagé comme normal à Elsinore.

De nombreux *rapports d'experts des U. S. A. Foresters* et de connaisseurs privés ont été publiés relativement à ces cultures. Je n'en citerai que deux.

Mr. J. Reimers, chef du Département Railway Forestry de

¹ Un acre = 0,40 ha.

Santa Fé, s'exprime comme suit : „Ceux qui plantent actuellement de l'Eucalyptus feront fortune. Je ne saurais conseiller un meilleur placement sur sol agricole. Lorsqu'on aura produit une quantité suffisante de bois d'Eucalyptus, j'estime que rien ne l'empêchera de conquérir le marché des Etats-Unis, puisque cette essence remarquable s'emploie indifféremment dans l'industrie du bâtiment, dans la construction des wagons, comme traverses de chemins de fer, poteaux de lignes électriques, dans la fabrication d'outils agricoles, etc., etc. L'Amérique va au-devant d'une pénurie de bois durs : c'est ce qui assure l'avenir de l'Eucalyptus, et en particulier des plantations de Californie, la seule région où cet arbre donnera toute sa mesure.“

Quant à Mr. G.-B. Lull, ancien forestier de l'Etat de Californie, voici son opinion : „Il est donc avéré que le bois d'Eucalyptus possède toutes les qualités des bois durs de l'Est du continent, même qu'il les surpasse. C'est là une heureuse découverte, non seulement pour la Californie, mais pour la nation toute entière. Rien d'étonnant dès lors qu'il se soit créé d'immenses plantations de cette essence merveilleuse. Elles viennent à leur heure, au moment de la disparition de leurs concurrents. Personne ne peut dire quels bénéfices le commerce du bois réalisera de ce fait, mais on peut supputer des gains considérables. A tout croire, la Californie deviendra à l'avenir le centre de la grande industrie du bois des Etats-Unis, ce qui donnera à cet Etat plus de prestige encore qu'il n'a acquis déjà par la découverte des mines d'or.“

Exposé de la situation générale du marché. Diverses circonstances permettent de fonder les plus grandes espérances sur les plantations de la Californie, à savoir :

- 1° la hausse incessante des prix des bois durs ;
- 2° la côte du Pacifique ne produisait jusqu'ici que du bois de feu, mais aucun bois dur pour le commerce ;
- 3° actuellement tout le bois d'industrie doit être importé depuis l'Est et il est grevé d'énormes frais de transport. Los Angeles passe pour la plus grande place du monde pour l'importation des bois durs ;
- 4° d'après les constatations de l'administration centrale des forêts à Washington, les réserves en bois durs de l'Est seront épuisées d'ici 14 à 16 ans ;

- 5° le bois d'Eucalyptus possède toutes les qualités de ses concurrents de l'Est, et d'autres propriétés en plus, en particulier pour la fabrication des meubles. Quelques espèces valent le bois de mahagoni ;
- 6° en 10 ans, un Eucalyptus atteint la taille d'un hickory de 100 ans ou d'un chêne de 125 ans ;
- 7° il peut être régénéré par rejets, qui montrent un accroissement plus rapide encore que l'arbre-mère, ensorte que les souches ont plus de valeur que les jeunes plants ;
- 8° l'Eucalyptus ne peut être cultivé avec succès qu'en Californie et, dans cet Etat, dans certaines régions seulement ;
- 9° il ne paraît pas que la surproduction soit à craindre. Le Syndicat de Los Angeles évalue les besoins en bois dur au décuple de ce que la Californie pourra produire en fait de bois d'Eucalyptus ;
- 10° au reste, l'ouverture du canal de Panama ouvrira un débouché nouveau pour ce bois, à savoir l'Europe, qui consommera surtout les espèces les plus précieuses.

Rien d'étonnant donc si l'on a planté de grandes surfaces en Eucalyptus ces dernières années, surtout dans la région du Pacifique. En même temps, l'industrie du bois a pris un essor considérable. Un grand établissement s'est installé à Richmond, en face de la baie de San Francisco. Les commandes abondent déjà, même des Etats de l'Est. Des capitalistes européens se sont intéressés aux cultures d'Eucalyptus et un syndicat suisse projète un reboisement sur les rives de la baie de Morro près de St. Louis.

Quelques lecteurs s'étonneront du fait qu'on puisse encore acquérir à bas prix, en Californie, de grandes surfaces incultes en vue des plantations d'Eucalyptus ou d'autres cultures agricoles. Il est à considérer, à ce sujet, que la Californie n'a pas encore donné toute sa mesure, plusieurs régions n'ont pas encore été atteintes par la civilisation et le développement modernes. En outre, les Américains préfèrent les placements à rendement immédiat, que les reboisements ne peuvent fournir. Même une plantation d'Eucalyptus exige une certaine dose de patience de la part de celui qui l'entreprend. Mais, en retour, un tel placement ne court aucun risque et l'on peut être assuré d'un rendement élevé après un certain laps de temps.



Statistique du commerce des bois de la Suisse.

Importation et exportation des principaux articles, durant le III^e trimestre 1913.

Le Département fédéral des douanes vient de faire paraître sa publication relative à l'importation et à l'exportation des principaux articles, durant le III^e trimestre de 1913. Nous en extrayons les chiffres suivants qui résument et comparent entre eux les données de la période de janvier à septembre, des années 1912 et 1913.

Le bilan de la période envisagée s'établit, en deux mots de la façon suivante: l'*importation des sciages et des grumes de résineux* a diminué de fr. 3,673,000 et de fr. 749,000, tandis que l'*exportation* de ces marchandises augmente de 363,000 et de fr. 150,000. Grâce au commerce de frontière, les bois non utilisés dans le pays s'écoulent au-dehors; d'un autre côté, nous constatons les *diminutions* ci-après: fr. 286,000, en ce qui concerne l'*importation des sciages de chêne*, frs. 88,000, celle des *sciages d'autres feuillus* et fr. 216,000, celle des merrains.

La production restant la même ou ayant plutôt baissé durant cette même période, du fait de la réduction apportée dans les exploitations, nous devons déduire de ces faits, qu'une forte dimi-

Importation: Valeur en francs.

	1912	1913	Différence	
			en plus	en moins
Bois à brûler d'essences feuillues	1,108,883	1,182,077	73,194	—
" " " " résineuses	1,582,227	1,432,970	—	149,257
" d'œuvre bruts d'essences feuillues	2,045,365	2,213,746	168,381	—
" " " " résineuses	4,395,667	3,646,392	—	749,275
" équarris d'essences feuillues	388,144	395,152	7,008	—
" " " " résineuses	205,086	206,025	939	—
Traverses sciées de chêne . . .	150,714	250,527	99,813	—
" " d'autres . . .	269,006	106,475	—	162,531
Planches de chêne	2,769,477	2,483,056	—	286,421
" d'autres essences feuillues	1,180,551	1,092,670	—	87,881
" d'essences résineuses .	12,022,998	8,349,932	—	3,673,066
Merrains	587,956	371,786	—	216,170
Pâte de bois	151,635	176,595	24,960	—
Cellulose non blanchie	840,710	809,209	—	31,501
" blanchie	859,519	1,263,147	403,628	—

Exportation : Valeur en francs.

	1912	1913	Différence	
			en plus	en moins
Bois à brûler d'essences feuillues	397,417	346,775	—	50,642
" " " " résineuses .	33,481	41,886	8,385	—
" d'œuvre bruts d'essences feuillues	674,321	747,562	73,241	—
" " " " résineuses	573,952	723,767	149,815	—
" équarris d'essences feuillues	3,140	863	—	2,277
" " " " résineuses .	97,578	176,279	78,701	—
Traverses sciées de chêne . . .	815	3,050	2,235	—
" " d'autres . . .	340	89	—	251
Planches de chêne	12,547	23,842	11,295	—
" d'autres essences feuillues	138,152	88,541	—	49,611
" de résineux	635,352	998,455	363,103	—
Merrains	905	5,873	—	4,968
Pâte de bois	836,344	916,663	80,319	—
Cellulose non blanchie	438,911	467,272	28,361	—
" blanchie	380,270	428,442	48,172	—

nation s'est produite dans la consommation. Cependant, de meilleurs jours se préparent; les affaires semblent reprendre un peu; la stagnation, il est vrai, existe encore dans certains centres, mais elle paraît tirer à sa fin?

Il n'en est pas moins vrai, le calme reste encore la note dominante; les intéressés montrent peu d'empressement à conclure des marchés à longue échéance; les négociants déclarent qu'ils ont bien le temps; ils veulent voir venir. Les détenteurs de stocks ne s'en plaignent guère; car les disponibles sont plus gros que de coutume. Un peu de prudence de la part des producteurs, nous paraît encore pleinement justifié.

Decoppet.



Le gibier dans les reboisements en haute montagne.

La „Zeitschrift“ du mois de novembre 1912 a publié une étude des plus intéressantes, signée H. R. P., relativement aux dégâts causés par le gibier dans les cultures. Nous résumons ci-après, à l'intention des lecteurs de la Suisse romande, cet article, sorti apparemment de la plume d'un spécialiste distingué.